

Les aspects que revêt le préjugé racial tant dans les mœurs que dans les lois ont fait l'objet de très nombreuses études. Les Noirs, bien que leur condition dans la société moderne soit améliorée au cours des dernières années, continuent à souffrir du racisme dans tous les domaines. Doit-on accepter, de nos jours, ces préjugés raciaux et cette indifférence face à l'injustice vécue par les Noirs ?

La discrimination raciale officielle est en grande partie interdite au milieu du XX^e siècle. Elle est devenue perçue, dans notre société moderne, comme socialement inacceptable et moralement condamnable. Cependant, les Noirs sont encore sujets de plusieurs comportements discriminatoires, ils souffrent encore des préjugés raciaux et sont encore considérés comme inférieurs. Dans les rues, dans le bus, à l'école et au travail, les noirs sont maltraités. Par ailleurs, les Blancs ne cessent de montrer leur supériorité par rapport aux Noirs et de la montrer par leur regard hautain, par des mots agressifs et même par des insultes. Ainsi, malgré le développement de la science, l'homme moderne garde encore ce comportement injuste envers les Noirs et considère « l'homme de couleur » comme inférieur. Aussi, le préjugé racial exerce des méfaits d'ordre psychologique redoutables. De nombreuses études en ont montré les effets sur le groupe minoritaire. Elles se sont en particulier attachées à rendre compte des attitudes dans les différentes classes sociales de la population noire devant la situation qui leur est faite et de l'importance de ces attitudes sur le développement de l'enfant. En outre, cette discrimination est encore aggravée par l'indifférence des gens. En fait, face à cette injustice, nombreux qui gardent le silence et restent indifférents. Par conséquent, on doit militer pour lutter contre ces comportements discriminatoires, on doit apprendre à nos enfants qu'on est tous égaux, que la justice doit régner dans la société, on doit les convaincre que le préjugé racial est inadmissible et constitue une violation aux droits de l'homme. Par ailleurs, les associations humanitaires sont appelées à défendre les noirs et à sensibiliser les gens à la gravité des préjugés raciaux. Un changement profond et permanent devrait se faire sentir dans les pratiques au quotidien.

Pour conclure, accepter l'Autre malgré ses différences est le fondement même de l'humanité, nous garantissons ainsi la paix sociale et nous réduirons d'éventuels conflits entre différents individus voire différentes communautés.



في دارك... إتهون علمي قرابتة إصغارك

Essai :

De nos jours, dans un monde régi par la mondialisation et l'émergence des réseaux sociaux qui nous communiquent au temps réel toutes les nouveautés dans les quatre coins du monde, nous sommes tous interpellés par les taux de violence, de rejet de l'autre et de ses différences. Cette observation nous mène à poser la question suivante : devrions-nous avoir peur de la différence ?

En effet, force est de constater l'intolérance qui se propage dans notre monde actuel et dont les victimes sont innombrables. Cette intolérance est « justifiée », elle, qui est injustifiable, par divers motifs qui ne tiennent pas debout et ne relèvent que de l'ignorance et de la peur de leur auteur. Cette « Sainte Ignorance », comme la qualifie Olivier Roy, mêlée au manque de confiance en soi, n'est génératrice que de violence et de terreur qui s'enchaînent et nous phagocytent dans un cercle vicieux qui n'a pas d'issue. Les victimes d'hier, apeurés et terrorisés, deviennent les bourreaux et la violence ressurgit sous un autre drapeau. Dans sa trilogie « Les origines du totalitarisme », Hannah Arendt n'a-t-elle pas affirmé que le sionisme est la conséquence indirecte du nazisme ?

Or, cette différence, tant rejetée, ne devrait en aucun cas nous faire peur. Au contraire, c'est une source inépuisable d'enrichissement. Saint Exupéry affirme à ce propos : « Si tu diffères de moi, frère, loin de me léser, tu m'enrichis. » L'humanité, n'est-elle pas le fruit d'un métissage perpétuel de différentes races, cultures, langues et ethnies ?

De surcroît, la différence a toujours été un moteur de quête, suscitée par notre curiosité, des us et coutumes de l'autre, et donc une source de connaissances et de savoir. Ce savoir n'est pas seulement « expérimental » mais il s'agit aussi et surtout de savoir-faire, savoir-être et savoir-vivre. L'UNESCO a même intégré ces différentes disciplines dans la rubrique du patrimoine universel immatériel. Les potières de Sejnane n'ont-elles pas un savoir à communiquer au reste de l'humanité pour que cet art soit à jamais préservé ?

En guise de conclusion, nous jugeons que la différence est indéniablement enrichissante. On a beau la massacrer et tenter de la dissimuler, elle apparaîtra dans une nouvelle forme. Il ne faut pas en avoir peur mais au contraire œuvrer pour la préserver et

la développer pour faire avancer l'humanité. Cette dernière ne régresse jamais, elle avance toujours, même si le chemin est pavé d'épines.



في دارك... إتهون علمي قرابتة إصغارك